



Déclaration introductory à la journée unitaire du 2 décembre pour l'école publique

Un changement radical du fonctionnement des écoles de notre pays s'est engagé l'année scolaire passée. Sans tenir compte des remarques formulées par le monde enseignant, le Ministère a imposé ses décisions dans un cadre purement budgétaire et idéologique : supprimer des fonctionnaires, déstabiliser le service public d'éducation.

Pour réagir, les organisations présentes aujourd'hui ont systématiquement recherché l'unité. Celle-ci a souvent été trouvée et a permis de grandes mobilisations au cours de l'année 2009. Pour autant, le gouvernement ne prend pas en compte les aspirations exprimées par les enseignants mais aussi les chercheurs, les mouvements pédagogiques, les parents d'élèves et les associations complémentaires. L'École publique reste donc menacée dans ses fondements, recrutement des futurs enseignants et formation mais également dans ses missions, accueil et émancipation de tous les enfants qui sont dans les classes.

Dans notre département, d'après les dires mêmes de notre inspecteur d'académie, nous vivons apparemment une rentrée « calme ». Pourtant, dans les écoles, la réalité est toute autre. Ce n'est pas le calme qui prévaut, mais plutôt un sentiment partagé entre révolte et résignation face aux conséquences des réformes gouvernementales et à l'avenir de l'École publique en France.

En cette rentrée, nombre de collègues enseignants ont dû faire face et font encore face actuellement à de lourdes difficultés, liées, tant à la reprise des dispositifs institutionnels lancés l'an passé (aide personnalisée, application des nouveaux programmes, réaménagement de la semaine scolaire...) qu'aux résultats de la politique générale entreprise par l'État en matière d'éducation.

Les enseignants comme les élèves et leurs familles commencent à mesurer les effets de cette politique d'appauvrissement du service public d'éducation.

La profession tout comme tous ceux qui sont soucieux de l'avenir de l'École doivent donc continuer à se mobiliser et c'est dans cet état d'esprit que cette journée d'information syndicale s'est organisée. La **CGT-Educ'action**, le **SE-UNSA**, le **SGEN-CFDT**, le **SNUipp-FSU** et **SUD-Education** ont décidé d'organiser conjointement cette **journée unitaire d'information syndicale**. Afin de travailler dans l'unité la plus large, et parce que les écoles ne sont pas les seules à être touchées, les organisations syndicales ont travaillé en partenariat fort avec **la FCPE**, **la FOL**, **l'ICEM** et **l'OCE**.

L'objectif commun de cette journée est de s'appuyer sur l'éclairage expert d'Hubert Montagner et notre pratique quotidienne du métier pour que collectivement, nous adoptions des revendications et des propositions pour une École qui permette à tous les élèves qui lui sont confiés de réussir.

L'échec scolaire n'est pas une fatalité, l'école publique doit surmonter ce déficit et c'est tous ensemble que nous y parviendrons.